

Effets de la pratique sportive extrascolaire sur inégalités de réussite aux épreuves du baccalauréat sportif chez les filles et les garçons

Farida Mokrani - Ahcène Kasmi

Institut d'éducation Physique et Sportive Sidi Abdellahi Zerolda Université d'Alger 3
Algérie

Laboratoire des sciences du sport et de l'entraînement de haut niveau

Résumé

L'étude est portée sur une population de 795 filles et de 375 garçons de classes terminales du cycle secondaire de l'enseignement général et technique appartenant à six établissements de la circonscription académique de la wilaya d'Alger « Ouest » zone de Cheraga.

Le but est de vérifier les effets de la pratique sportive extrascolaire sur les inégalités de réussite aux épreuves du baccalauréat sportif entre les pratiquants et les non-pratiquants des activités extrascolaires, entre les pratiquants des sports individuels et les pratiquants des sports collectifs et en fonction des disciplines sportives. Pour ce faire, nous avons choisi comme protocole de recherche, une fiche d'identification personnalisée avec les notes obtenues aux épreuves du baccalauréat sportif. Les résultats de l'étude nous laissent apparaître que la pratique sportive extrascolaire favorise les inégalités de réussite aux épreuves du baccalauréat sportif chez les deux sexes. En outre, la pratique des sports individuels ou des sports collectifs n'exerce aucun effet sur ces inégalités, par contre la pratique de certaines disciplines sportives telles que le Judo pour les filles et le handball pour les garçons accentue ces inégalités en leur permettant d'avoir de meilleures notes aux épreuves du baccalauréat sportif.

Mots clés : Inégalité de réussite, baccalauréat sportive, activité extrascolaire

Effets de la pratique sportive extrascolaire sur inégalités de réussite aux épreuves du baccalauréat sportif chez les filles et les garçons

ملخص:

هذه الدراسة تخص 795 تلميذة 375 تلميذ من أقسام السنة الثالثة ثانوي ، التدريس العام و التقني التابعين لسنة ثانويات أكاديمية الجزائر غرب بشراكة . الهدف منها هو إظهار مدى تأثير ممارسة الأنشطة الرياضية خارج المدرسة على إحداهن فرق النجاح بين التلاميذ الممارسين و غير الممارسين و بين ممارسي الرياضات الفردية و ممارسي الرياضات الجماعية و التخصصات الرياضية ما بينها. و لتحقيق ذلك ، استعملنا بطاقة معلومات مخصصة كأداة البحث و نقاط امتحان البكالوريا الرياضي لكل منهم. نتائج الدراسة تشير إلى أن ممارسة الأنشطة الرياضية خارج المدرسة تحدث فروقات النجاح بين التلاميذ الممارسين و غير الممارسين للرياضة خارج المدرسة في اختبار البكالوريا الرياضي كما أن هذه الفروقات لا تظهر بين ممارسي الرياضات الفردية و ممارسي الرياضات الجماعية بل ظهرت بين التخصصات الرياضية .

الكلمات الدالة : فرق النجاح - البكالوريا الرياضي - الممارسة الرياضية خارج المدرسة

Problématique:

Le mot baccalauréat vient du latin médiéval «bacca laurea» c'est-à-dire baie de laurier, ce qui signifie une couronne qui symbolise la réussite (Tournier 2002).

Le laurier était un emblème de victoire dans l'Antiquité. La première promotion ne comptait que 31 reçus sur 41 candidats, tous des garçons. A noter qu'à cette époque-là, les filles n'avaient pas le droit de concourir. C'était un domaine exclusivement masculin. Il faut attendre (1861), selon Solaux (2001), pour que les jeunes filles obtiennent le droit de se présenter aux épreuves de l'examen.

Les candidats doivent être âgés d'au moins 16 ans pour pouvoir y postuler.

Le baccalauréat actuel s'est démocratisé pour donner la chance à tous les postulants d'y participer. D'où le principe d'égalité des chances de réussite est devenu aujourd'hui une obligation générale pour tout le système éducatif.

L'éducation physique et sportive n'échappe pas à cette règle.

L'enseignement de cette discipline constitue une matière intégrée et obligatoire des programmes et des examens (loi n°04-10 à l'EPS 2004), et ce depuis sa promulgation en tant qu'épreuve officielle et obligation à l'examen du bac (Mai 2005).

Effets de la pratique sportive extrascolaire sur inégalités de réussite aux épreuves du baccalauréat sportif chez les filles et les garçons

En effet, la nécessité d'une vérification des résultats entre les élèves des deux sexes s'adonnant aux pratiques sportives extrascolaires et les non-pratiquants s'avère plus que nécessaire, ou encore, les résultats des élèves pratiquants les sports individuels aux élèves pratiquants les sports collectifs mérito aussi d'être vérifiés, enfin les résultats des élèves pratiquants certaines disciplines sportives par rapport à d'autres.

Autrement dit, est-il possible de souligner, que les inégalités de réussite aux épreuves du baccalauréat sportif entre les élèves sont en d'autres termes liées à la différence du niveau de pratique et non pas à la nature du sport, individuel ou collectif, mais aussi à la discipline ?

Cette étude fera l'objet d'une comparaison des résultats enregistrés par les différentes populations : pratiquantes, non-pratiquantes, pratiquantes des sports individuels et pratiquantes des sports collectifs, pratiquantes des différentes disciplines.

1. Méthodologie

1.1. Hypothèse : Les élèves s'adonnant aux pratiques sportives extrascolaires obtiennent de meilleurs résultats que leurs homologues non-pratiquants aux épreuves du baccalauréat sportif. Cette différence de résultats n'apparaît pas entre les pratiquants des sports individuels et les sports collectifs, elle est particulièrement apparente entre les différentes disciplines sportives.

1.2. Objectif : L'objectif de cette étude est de vérifier les effets de la pratique sportive extrascolaire sur les inégalités de réussite aux épreuves du baccalauréat sportif entre les pratiquants et les non-pratiquants des activités extrascolaires, entre les pratiquants des sports individuels et les pratiquants des sports collectifs, et en fonction des disciplines sportives.

1.3. Moyens de vérification : Comme premier moyen de vérification, nous avons eu recours à une fiche d'identification personnalisée dont les informations sont suivantes : nom, prénom, sexe, date de naissance, pratiquez-vous une activité

Effets de la pratique sportive extrascolaire sur inégalités de réussite aux épreuves du baccalauréat sportif chez les filles et les garçons

sportive en dehors de l'école ? Si votre réponse est oui, quel type de discipline pratiquez-vous ?

Comme deuxième moyen d'investigation, ce sont les notes de chacun (e) des candidats (es) que nous avons récupéré auprès du chef du centre d'examen avec qui nous avons eu des contacts par le biais du chef du bureau chargé de la préparation des examens et concours par la direction de l'éducation nationale d'Alger Ouest, zone de Cheraga.

1.4. Population d'étude : La population de notre étude est composée d'un nombre de 795 filles et de 375 garçons de classes terminales du cycle secondaire de l'enseignement général et technique. Ces élèves sont scolarisés dans six différents établissements. Il s'agit du lycée Polyvalent de Cheraga, du lycée de Abdel Malek Ramdhan de Staoueli, du lycée Mohamed Icyakhémo de Cheraga, du lycée Docteur Bachir Montouri de Cheraga, du lycée Polyvalent de Cheraga, du lycée Technique de Dely-Ibrahim, du lycée Technique Colonel Amirouche de Staoueli .

1.5. Analyse statistique : Les résultats enregistrés sont intégrés dans une base de données et traités au moyen du logiciel statistique des sciences sociales (SPSS), en fonction des variables d'étude, en vue de comparer les résultats observés. Nous avons utilisé l'Anova pour la comparaison la moyenne des notes obtenues entre les pratiquants et les non-pratiquants, les pratiquants les sports individuels et les pratiquants des sports collectifs ainsi que les notes obtenues en fonction des disciplines sportives.

2. Résultats et discussion

- Comparaison statistique des valeurs moyennes des notes obtenues par les élèves s'adonnant aux pratiques sportives extrascolaires à celles des élèves non-pratiquants
- o Tableau (01) : Présentation du seuil de signification des résultats obtenus aux épreuves du bac sportif entre les d'élèves pratiquants et les élèves non-pratiquants.

Effets de la pratique sportive extrascolaire sur inégalités de réussite aux épreuves du baccalauréat sportif chez les filles et les garçons

Sexe	(X ± σ)		ddm	Anova	Sig.	Seuil de probabilité
	Pratiquant	Non-pratiquant				
Fille n = 795	n = 88	n = 707	2.36 ± 0.05	137.53	0.00 s**	0.01
	16.65 ± 1.28	14.29 ± 1.23				
Garçon n = 375	n = 139	n = 236	2.02 ± 0.03	180.08	0.00 s**	
	17.02 ± 1.19	15.00 ± 1.16				

n : nombre d'élève de la population d'étude, X : Moyenne, σ : Écart type, ddm : Différence des moyennes, s : Signification. * : Écart significatif à $p < 0.05$, ** : Écart significatif à $p < 0.01$.

- Les données statistique de comparalson des valeurs moyennes des notes obtenues au tableau n°01 par les élèves s'adonnant aux pratiques sportives extrascolaires à celles des élèves non-pratiquants, aux épreuves du baccalauréat sportif par le test d'Anova, nous révèle une différence significative en faveur des élèves pratiquants.

Les moyennes des notes enregistrées chez les filles par le test d'Anova fait apparaitre une différence significative (sig. 0.00) en faveur des filles pratiquantes à celles des non-pratiquantes au seuil de probabilité à $P < 0.05$ et à $p < 0.01$ avec une note allant de 14.29 points pour les non-pratiquantes à 16.65 points pour les pratiquantes. Cette même différence de moyennes est observée entre les garçons pratiquants et les garçons non-pratiquants allant de 15.00 points à 17.02 points.

Ce qui nous laisse dire que la pratique sportive extrascolaire favorise les inégalités de réussite entre les élèves aux épreuves du baccalauréat sportif.

Effets de la pratique sportive extrascolaire sur inégalités de réussite aux épreuves du baccalauréat sportif chez les filles et les garçons

- Comparaison statistique des valeurs moyennes des notes obtenues entre les élèves pratiquant les activités sportives individuelles à celles des élèves pratiquant les activités sportives collectives.

o Tableau 02 : Présentation du seuil de signification des résultats obtenus aux épreuves du bac sportif entre les élèves pratiquant les activités sportives

Sexe	(X + 6)		ddm	Anova	Sig.	Seuil de probabilité
	Individuel	Collectif				
Fille n = 88	n = 58	n = 30	-0.52 ± 0.28	137.53	0.21 ns	0.01
	16.47 ± 1.33	16.99 ± 0.94				
Garçon n = 139	n = 65	n = 74	-0.68 ± 0.18	180.08	1.00 ns	
	17.02 ± 1.23	17.09 ± 1.23				

collectives.

- La comparaison des valeurs moyennes des notes enregistrées par la population de notre étude au tableau n° 02, selon la nature de l'activité par le test d'Anova, ne fait apparaître aucune différence significative entre des élèves pratiquant les activités sportives individuelles et les élèves pratiquant les activités sportives collectives au seuil de probabilité à $P < 0.05$ et à $P < 0.01$. Chez les filles, une légère différence est enregistrée allant pour les pratiquantes des activités sportives individuelles de 16.47 à 16.99 pour les sports collectifs. Les mêmes données sont enregistrées les garçons allant pour les pratiquants des activités sportives individuelles de 17.02 à 17.09 pour les sports collectifs. Ce qui nous laisse admettre qu'une pratique d'un sport individuel ou d'un sport collectif pour les sportifs n'a aucun effet sur les inégalités de réussite des élèves aux épreuves du baccalauréat sportif.

Effets de la pratique sportive extrascolaire sur inégalités de réussite aux épreuves du baccalauréat sportif chez les filles et les garçons

- Comparaison statistique des valeurs moyennes des notes obtenues par les élèves s'adonnant aux pratiques sportives extrascolaires en fonction de la discipline sportive entre les filles puis entre les garçons.

o Tableau 03 : Présentation du seuil de signification de comparaison des notes des filles aux épreuves du baccalauréat sportif en fonction de la nature de l'activité pratiquée.

N°	Filles	(X ± 6)	Anova	Sig.	S.prob
	Discipline sportive				
1	Judo n = 4	18.10 ± 1.00	30.26	0.00 s**	0.01
2	Volley ball n = 8	17.66 ± 0.57			
3	Hand ball n = 8	17.12 ± 1.12			
4	Basket ball n = 17	17.02 ± 0.64			
5	Athlétisme n = 13	16.95 ± 1.57			
6	Natation n = 17	16.11 ± 1.50			
7	Karaté n = 18	16.06 ± 0.52			
8	Tennis n = 1	16.00			
9	Football n = 2	15.00 ± 0.00			
Total n = 88		14.46 ± 1.44			

- La comparaison des valeurs statistiques des notes enregistrées chez la population de notre étude en fonction de la discipline au tableau n° 43 par le test d'Anova laisse apparaître une différence significative (sig. 0.00) au seuil de probabilité à $P < 0.05$ et à $P < 0.01$.

C'est les judokates qui arrivent en tête de classement avec une moyenne de 18.01 points, suivies de volleyeuses d'une moyenne de 17.66 points, puis les handballeuses avec 17.12 points, enfin les basketteuses avec 17.02 points. Les filles de la discipline d'athlétisme se positionnent avec 16.95 points juste avant les nageuses avec 16.11 points et les karateka avec 16.06 points, les tennis women avec 16.00 points et les footballeuses avec 15.00 points.

Effets de la pratique sportive extrascolaire sur inégalités de réussite aux épreuves du baccalauréat sportif chez les filles et les garçons

○ *Tableau 04 : Présentation du seuil de signification de comparaison des notes des garçons aux épreuves du baccalauréat sportif en fonction de la nature de l'activité pratiquée.*

N°	Garçon	Moyenne	Anova	Sig.	S.prob
	Discipline sportive				
1	Hand ball n = 9	18.16 ± 0.28	28.14	0.00 s**	0.01
2	Athlétisme n = 15	18.10 ± 0.92			
3	Football n = 48	17.08 ± 1.26			
4	Natation n = 9	17.05 ± 0.72			
5	Volley ball n = 4	16.87 ± 1.03			
6	Basket ball n = 12	16.75 ± 0.95			
7	Boxe n = 12	16.71 ± 0.84			
8	Judo n = 9	16.70 ± 1.10			
9	Culture physique n = 6	16.66 ± 1.53			
10	Karaté n = 9	16.50 ± 0.75			
11	Gymnastique n = 1	16.50			
12	Tennis n = 2	16.00 ± 0.70			
13	Cyclisme n = 2	15.75 ± 0.35			
14	Aviron n = 1	15.50			
Total n = 139		15.50 ± 1.44			

- La comparaison des valeurs numériques des notes enregistrées chez la population de notre étude en fonction de la discipline par le test d'Anova souligne une différence significative (sig. 0.00) au seuil de probabilité à $P < 0.05$ et à $P < 0.01$.

Ce sont les handballeurs qui enregistrent les meilleures notes aux épreuves du baccalauréat sportif avec 18.16 points, suivi des élèves de la discipline d'athlétisme avec 18.10 points. Après, nous avons les footballeurs qui enregistrent la moyenne de 17.80 points, après ce sont les nageurs qui obtiennent des notes assez élevées avec 17.05 pts. Puis ce sont les volleyeurs avec 16.87 points et les basketteurs avec 16.75 pts, suivi des boxeurs avec 16.71 pts et les judokas avec 16.70 pts. Les culturistes enregistrent 16.66 pts devant les karatekas avec 16.50 pts et les gymnastes avec 16.50 pts. Les

Effets de la pratique sportive extrascolaire sur inégalités de réussite aux épreuves du baccalauréat sportif chez les filles et les garçons

tennis men avec 16.00 pts, les cyclistes avec 15.75 pts et les élèves pratiquants l'aviron avec 15.50 pts qui obtiennent les dernières notes des élèves qui s'adonnent aux activités extrascolaires.

Ce qui nous laisse apparaître que certaines disciplines sportives favorisent plus, les inégalités de réussite aux épreuves du baccalauréat sportif que d'autres.

Quelles explications allons-nous attribuer à toutes ces interrogations ?

A première vue, la pratique des activités sportives en dehors des séances d'éducation physique et sportive de l'école aidera ces élèves à avoir des notes beaucoup plus élevées aux épreuves du baccalauréat sportif. Autrement dit, les élèves pratiquants (es) auront la possibilité de faire monter leurs notes, d'une valeur moyenne de 2.36 points pour les filles et d'une moyenne de 2.02 points pour les garçons. Les travaux de Cegérino (2005) sur la comparaison des moyennes de notes des lycéens et lycéennes Français (es) s'adonnant à la pratique sportive en dehors de l'école ont montré des résultats similaires à la population de notre étude.

Ce qui laisse tout autour à évoquer dans ces conclusions que la pratique sportive extrascolaire a un effet positif sur les notes aux épreuves du baccalauréat sportif. La moyenne obtenue par la moitié des filles qui ne pratiquent pas les activités physiques et sportives extrascolaires est inférieure à celles des pratiquantes d'une valeur de 1.13 points, alors que les garçons comme le souligne ce même auteur que la différence des moyennes sont estimées à une valeur de 1.35 points par rapport à celles des garçons non-pratiquants. Ce qui rend plus crédible le caractère inégalitaire des activités physiques et sportives extrascolaire.

Un autre point important des pratiques sportives extrascolaires mérite d'être souligné dans cette étude. Il s'agit d'expliquer le rapprochement des moyennes

Effets de la pratique sportive extrascolaire sur inégalités de réussite aux épreuves du baccalauréat sportif chez les filles et les garçons

de notes entre les élèves pratiquants les sports individuels et ceux pratiquants les sports collectifs.

Autrement dit, les moyennes des notes des filles pratiquantes les sports individuels et celles pratiquantes des sports collectifs sont faiblement différentes. Leurs différences sont estimées à 0.52 point. Alors que chez les garçons, la différence des moyennes de notes entre les garçons pratiquants les sports individuels et les garçons pratiquants les sports collectifs est pratiquement insignifiante, elle est d'une valeur de 0.05 point.

L'une des rares études ayant trait à ce type d'analyse revient à Gambas (1992). L'auteur se limite avec beaucoup de prudence à évoquer l'existence d'une importante similitude des notes des élèves en fonction de chaque sexe, sans donner des chiffres et des détails explicatifs.

Le dernier élément de vérification que nous avons voulu aborder dans cette étude concerne les différences des notes obtenues par ces élèves en prenant en compte la discipline de jeu. En effet, l'ensemble des notes aux épreuves du baccalauréat sportif qui se trouvent modifiées en profondeur par rapport à la discipline choisie. Les filles attestent les meilleures notes en judo, en volley-ball, en hand-ball, en basket-ball puis en athlétisme.

Concernant les garçons les meilleures notes se trouvent en handball, suivi de celles de l'athlétisme, puis du football ainsi que la natation. Cette remarque peut surprendre plus d'un, mais elle tend à montrer qu'au-delà des compétences strictement spécifiques aux différentes activités physiques et sportives, il existe peut-être des apprentissages plus diffus que se seraient appropriés certains élèves et pas d'autres.

Pratiquer l'athlétisme pour avoir les meilleures notes aux épreuves du baccalauréat sportif n'assure nécessairement les meilleures notes.

Être sportif, c'est prendre une option aux épreuves du baccalauréat sportif

Il faut savoir que, tous les spécialistes et les techniciens du sport s'accordent à dire qu'une pratique sportive régulière peut largement contribuer au

Effets de la pratique sportive extrascolaire sur inégalités de réussite aux épreuves du baccalauréat sportif chez les filles et les garçons

perfectionnement du potentiel "bio-informationnel" que Manno (1992) associe sommairement à l'ensemble des capacités à résoudre des problèmes d'incertitudes, spéciales et temporelles liés aux tâches motrices. Dornhoff (1990), Melnel & Scriabez in Weirneck (1997) qualifient ces capacités en un ensemble d'actions se résumant en capacités de réaction, d'orientation, de rythmicité, d'équilibre, de combinaison et d'analyse, permettant à l'élève sportif l'enrichissement de son potentiel "bio-informationnel" susceptible, à son tour d'élever le niveau de pratique de l'élève sportif en EPS. Cela laisse comprendre, que ce potentiel "bio-informationnel" aura pour effet à tous les élèves pratiquants comparativement au non-pratiquants d'avoir une importante base sportive leur permettant d'accéder à toutes les actions gestuelles, associées à une certaine forme de rapidité et de qualité d'apprentissage de toutes les techniques nouvelles sans dépenses de grandes quantités énergétiques (Hitz 1979).

Avoir un certain sentiment de compétence physique, c'est réussir aux épreuves du baccalauréat sportif

Le sentiment de posséder des ressources physiques élevées répondant aux exigences de la réussite aux épreuves du baccalauréat sportif aide l'élève sportif à créer en lui une certaine forme de motivation en termes de capacité à réussir à toutes les activités demandant l'exploitation de leurs potentiels physiques. Il est donc clair que la pratique sportive régulière, basée sur les principes fondamentaux de l'entraînement sportif a pour conséquence, d'améliorer sensiblement l'ensemble des qualités physiques dites de "base" telles la force, la vitesse, l'endurance, la souplesse et la détente (Matviov 1986). Cette amélioration aura dans la plupart des cas un effet positif dans les différentes formes d'évaluation en EPS.

Autrement dit, une bonne capacité de force aura pour effet positif à toutes les performances du lancer, une bonne capacité de vitesse aura pour effet positif à toutes les performances de vitesse, une importante capacité d'endurance aura

Effets de la pratique sportive extrascolaire sur inégalités de réussite aux épreuves du baccalauréat sportif chez les filles et les garçons

pour avantage d'enregistrer de meilleures performances à toutes les épreuves de résistance. Enfin une bonne capacité combinée, de force, de souplesse et de vitesse, auront pour effet positif à toutes les performances du saut, compte tenu de leurs étroites corrélations (Costil & Wilmore 2006).

C'est ce qui permet à l'élève sportif de créer une image de soi positive (Bergé 2003), qu'Alderman (1986) qualifie d'assurance, d'auto-appréciation, de confiance et d'affirmation en soi.

- *Être dans les sports individuels ou dans les sports collectifs ne change rien aux résultats des épreuves du baccalauréat sportif*

Les travaux de classification du modèle de performance des disciplines sportives individuelles et collectives de Thomas (1990), soulignent que l'on peut retrouver les mêmes qualités physiques qui régissent les performances des activités sportives individuelles que celles des activités sportives collectives.

Les différences que l'on peut trouver entre ces deux familles d'activités sportives sont d'ordre psychologiques. Richard & Cox (2008) soulignent que la personnalité des athlètes varie en fonction du sport pratiqué. Par exemple, ceux qui pratiquent les sports collectifs sont plus extravertis, plus dépendant et plus anxieux que ceux qui pratiquent les sports individuels.

Souvent, au sein d'une même équipe, les personnalités des joueurs varient en fonction du poste occupé. C'est surtout dans les sports où les tâches sont très diverses pour un même poste : meneur de jeu en basket-ball, passeur en volley-ball, gardien de but en football à ces postes les joueurs peuvent afficher des personnalités différentes de celles des autres membres de l'équipe.

- **Filles ou garçons : Chacun sa discipline pour réussir aux épreuves du baccalauréat sportif**

Bien que dans la littérature scientifique une pratique de certaines disciplines sportives en dehors de l'école est souvent considérée comme élément favorisant la réussite aux épreuves du baccalauréat sportif (Gambas 1992, Cecile 2006).

Les résultats de notre population d'étude confirment ces données. Toute fois, il

Effets de la pratique sportive extrascolaire sur inégalités de réussite aux épreuves du baccalauréat sportif chez les filles et les garçons

est important de souligner qu'en pratiquant la discipline du judo, sport faisant travailler tout le corps et beaucoup plus les membres supérieurs en explosivité, les filles ont plus de chance de surpasser le reste des candidates en plafonnant leur notes aux épreuves de lancer et créant ainsi la différence. Un état de fait qui trouve ses explications dans la littérature de Gogérino (2005) soulignant que les filles ont des difficultés à exploiter et à conquérir les petits espaces de jeu. L'immobilisme, le statisme, l'engagement physique, l'opposition sont autant de facteur limitant les filles à s'adonner aux activités de surfaces réduites. Ce qui les pousse au rejet de ces disciplines sportives. Chez les garçons, c'est les handballeurs qui arrivent à avoir les meilleures notes. Ce succès est lié a notre avis au caractère de cette discipline, puisque le handball travaille énormément la force explosive des membres supérieure, favorable à l'épreuve de lancere, et la force explosive des membres inferieurs favorables aux épreuves de courses et de sauts du baccalauréat sportif.

3. Conclusion

Compte tenu des résultats auxquels nous sommes arrivés, dont l'objectif principal est la vérification les effets de la pratique sportive extrascolaire sur les inégalités de réussite aux épreuves du baccalauréat sportif entre les pratiquants et les non-pratiquants des activités extrascolaires, entre les pratiquants des sports individuels et les pratiquants des sports collectifs, et en fonction des disciplines sportives. Il est donc important de souligner la pratique sportive extrascolaire favorise les inégalités de réussite aux épreuves du baccalauréat sportif chez les deux sexes. En outre, la pratique des sports individuels ou des sports collectifs n'exerce aucun effet sur ces inégalités, par contre la pratique de certaines disciplines sportives telles que le judo pour les filles et le handball pour les garçons accentue ces inégalités en leur permettant d'avoir de meilleures notes aux épreuves du baccalauréat sportif.

Effets de la pratique sportive extrascolaire sur inégalités de réussite aux épreuves du baccalauréat sportif chez les filles et les garçons

Bibliographie

- Alderman R., (1986), Manuel de psychologie du sport, vigot, Paris p.225.
- Bergé F., (2003). Colloque femmes/solidarité : Mixité en EPS et Estime de soi. Paris.
- Cécile V., (2006), Les inégalités de réussite en EPS entre filles et garçons : déterminisme biologique ou fabrication scolaire ? ». *Revue française de pédagogie*, n° 154. p. 111-124.
- Cogérino G., (2005), Filles et garçons en EPS, éd., revue EPS, France, p.78
- Combaz G., (1992), Sociologie de l'éducation physique: évaluation et inégalité de réussite, éd., Broché p.65.
- Costil DL., Wilmore H., (2006), Physiologie du sport et de l'exercice : Adaptation physiologique, éd., De boeck, p. 482.
- Dornhoff H-M., (1993), L'éducation physique et sportive, éd., O.P.U, p.93- 94.
- Loi n° 04-10 (2004), Relative à l'éducation physique et aux sports, Ministère de la Jeunesse et des Sports.
- Manno R., (1992), Les bases de l'entraînement sportif, revue E.P.S, France, p.72.
- Matviev L-P., (1983), Aspects fondamentaux de l'entraînement, édVigot,Paris, p.115.
- Richard H. Cox (2005). Psychologie du sport, éd., DeBoeck, p.145.
- Solaux G.,(2001), Idée reçues : le Bac, éd., le cavalier Bleu, p.16
- Thomas R., (1990), In évaluation en activité physique et en sport, Actes du colloque international de la Guadeloupe. A.R.E.A.P.S, Université de Bordeaux II.
- Tournier M.,(2002), Propos d'étymologie, volume 2, ENS éditions, p.28
- Weineck J., (1997), Manuel de l'entraînement, éd., vigot, Paris, P.294.